

Proceedings of the 21st  
International Congress of  
Onomastic Sciences  
Uppsala 19-24 August 2002  
2

Henrike Knön

Gasteirun, 2006ko uttairaren  
20an. Uppsala/OK igorria.



N- 251123

ARL  
237

# Proceedings of the 21st International Congress of Onomastic Sciences

Uppsala 19–24 August 2002

2

Editors:

**Eva Brylla & Mats Wahlberg**

in collaboration with

Lars-Erik Edlund

Språk- och folkminnesinstitutet

Uppsala 2006



## Contents

<i>Preface</i> .....	VII
<i>Section 2. Names and society. 2a. Names as sources</i> .....	1
Edlund, Lars-Erik (Sweden): Summary presented at the final session .....	3
Agertz, Jan (Sweden): Germanic *hulta as a toponymic element .....	5
Alia, Valerie & McLane, Val (United Kingdom): Border crossings. Personal names, multiple and multi-ethnic identities .....	12
Arcamone, Maria Giovanna (Italien): Die langobardische Toponomastik zwischen Germania und Romania .....	21
Blažienė, Grasilda (Litauen): Eigennamen als Quelle der altpreussischen Sprachgeschichte .....	34
Blomqvist, Marianne (Finland): Designers as name givers .....	44
Bloothoof, Gerrit (The Netherlands): Naming and subcultures in the Netherlands .....	53
Coates, Richard (United Kingdom): Latin and Irish place-names in England and Wales .....	63
Falck-Kjällquist, Birgit (Sweden): Women's names in place-names – with special reference to topographical names in western Sweden .....	75
Fatykhova, Flisa (Russland): Namenstraditionen unter den Baschkiren .....	89
Fellows-Jensen, Gillian (Denmark): On the dating of place-names in -by in England and Scotland and of the settlements bearing these names .....	96
Foster, Elzbieta (Deutschland): Altpolabische Namenbildungen auf -in- und -ov-, possessivische oder topographische Ortsnamen? .....	105
Francovich Onesti, Nicoletta (Italy): Latin-Germanic hybrid names from Vandal Africa and related problems .....	113
Halonen, Johanna (Finland): Hämeenniemi and Lapinlahti. Place-names containing ethnonyms as a source of the settlement history in Finland .....	128
Joalaid, Marje (Estonia): Place-names on maps indicating Balto-Finnic settlement .....	138
Kaleta, Zofia (Poland): Values and antivalues in nicknames .....	145
Khizhnyak, Liudmila (Russland): Saratowortsnamen und Flurnamen. Die Geschichte der Region Saratow in ihren Namen .....	156
Knörr, Henrike (Espagne): Quelques prénoms et hypocoristiques d'Alava (Pays Basque), XVe et XVIe siècles .....	163
Kuhn, Julia (Austria): Toponyms as indicators of ancient Roman idiom. An insight into a region's names .....	174



# Quelques prénoms et hypocoristiques d'Alava (Pays Basque), XVe et XVIe siècles

Henrike Knörr  
Espagne

## Résumé

Dans ce rapport nous montrons les usages de l'onomastique personnelle relevés à cette province basque pendant ces deux siècles. Il en résulte l'évidence de quelques modèles : présence d'un nom de lieu d'origine, vrai nom, précédé ou non d'un "faux nom" (pour ainsi dire), ceci pouvant disparaître : *Pedro de Lepazaran / Pedro Ochoa de Lepazaran*. Ce modèle peut s'allonger avec un autre nom de lieu ou de métier, ou bien quelque chose comme "le père", "le cadet", et même un hypocoristique : *Pedro de Alava el de Roan* ("celui de Rouen"), *Pedro Sanchez de Maturana el de Salvatierra*, *Diego de Mendixur mulatero* ("muletier"), *Pedro Martinez de Alava el viejo* ("le vieux"), etc. Nous trouvons aussi que, au lieu d'un nom de famille, on emploie seulement un sobriquet : *Lope Herregue* (cf. basque *errege* "roi"), ou bien que le sobriquet du père soit hérité comme nom du fils : *Tomás de Perobalça* ("Thomas de Pierre le Brun"). Nous offrons ensuite quelques exemples de prénoms, la plupart utilisés en Castille (*Lanzarote, Ynesa*), mais dont une partie d'origine basque (*Guiçon, Domeca*). Et nous finissons avec un échantillon d'hypocoristiques, dans lesquels on peut voir les procédés : coupure syllabique finale, changement consonantique ou addition d'un suffixe diminutif.

Je voudrais présenter dans ce rapport le système de désignation personnelle, en ce qui concerne les prénoms et hypocoristiques, à Alava (Pays Basque Sud) dans le XVe et XVIe siècles.

Comme on verra, nous sommes en face d'une situation bilingue. La langue basque ou *euskara*, autrefois majoritaire dans cette province – sauf, *grosso modo*, le Sud et l'Ouest-, est en train de reculer. Mais encore à la fin du XVIIIe siècle la plupart du territoire était bascophone.<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Voyez Knörr 1998.

## Prénom + [Lopez, Martinez, Perez, Saenz...] + de + nom

Le modèle le plus fréquent de désignation est prénom + [Lopez, Martinez, Perez, Saenz...] + de + nom.

- Par ex. : a) *Juan de Estibariz*  
*Diego de Echegoien*  
*Francisco de Betoñu.*
- b) *Pero Lopez de Langarica*  
*Juan Martinez de Oceta*  
*Simon Perez de Doypa*  
*Juan Saenz de Maturana*

Dans les deux cas, ce qui reste a droite est le vrai nom, qui peut être précédé par le nom intermédiaire (*Lopez*, etc.). Ce nom intermédiaire, comme on le sait, était jadis le reflet du nom du père. Par exemple, on lit dans le cartulaire d'Iratxe, l'an 1131, le cas d'un père, *Eneco Uelaiz*, dont le fils s'appelle *Exemenus Eneconis*.<sup>2</sup> À l'époque objet de notre étude, cet usage avait presque disparu, mais nous en avons encore quelques témoignages. Par exemple, en 1500, dans le village de Gebara, il y a un *Miguel Martinez de Unceta*, dont un fils s'appelle *Juan Miguelez*. Mais c'est maintenant un élément assez instable, qui peut être omis, et dont se servent surtout les personnes plutôt âgées.<sup>3</sup> Cela vaut aussi pour d'autres noms intermédiaires sans termination *-ez*. Nous avons, par exemple, le

<sup>2</sup> Lacarra 1965 doc. 119.

<sup>3</sup> Il est intéressant ce que Fernández de Palomares (1971:79) a écrit: « Respecto de los apellidos, es muy importante tener en cuenta que para las gentes de los siglos XVI y XVII los patronímicos no lo eran. Así, no son verdaderamente apellidos: *Beltrán, Díaz, Domínguez, Fernández, Galíndez, García, González, Ibáñez, Iñiguez, López, Martínez, Miguélez, Ochoa, Ortiz, Pérez, Ramírez, Rodríguez, Ruiz, Sanz*, etc. Para disipar toda duda basta citar, entre otros muchos, algunos ejemplos. Así, en el expediente 1414 de la Orden de Alcántara del Arch. Hist. Nac. dice el a. 1660 un testigo de Berberana, junto a Osma de Valdegovía, que: «en cuanto al *Ortiz* (de: *Sancho Ortiz de Guinea* que testó en 1567), que esto no es apellido sino nombre patronímico como lo es el *Sáenz de Guinea* (yerno de *Sancho Ortiz*), porque en esta tierra [Berberana] se usa, por causa de respeto a los ancianos, ponerles estos nombres en siendo viejos». Dice otro testigo: «es uso desta tierra el que le llamen a uno en siendo viejo, antes del apellido, un nombre así como *Pérez, Sáenz, Ortiz*, etc.». Y lo mismo declaran los demás testigos. Con esta libertad, el hijo de un *Ortiz de Guinea* puede llamarse sin dificultad *Sáenz de Guinea*. »



cas d'un conseiller municipal de Vitoria qui est cité comme ça : *Pedro de Lepazarán* // *Pedro Ochoa de Lepazarán* / *Pero Ochoa de Lepazarán*.

Quant au nom, lui il dérive d'un toponyme, normalement un village de la province, même si ce village n'existe plus à l'époque dont nous parlons. Mais le modèle peut s'allonger. Il y a parfois le besoin de distinguer, et alors on ajoute un nom de lieu ou de métier, ou bien quelque chose comme « le père », « le cadet », et même un hypocoristique :

*Pedro de Alava el de Roan* ("celui de Rouen")  
*Pedro Sanchez de Maturana el de Salvatierra*  
*Juan de Zuazo el de la Herreria* (une rue de Vitoria)  
*Diego de Mendixur mulatero* ("muletier")  
*Juan de Arava cerrajero* ("serrurier")  
*Pedro Martinez de Alava el viejo* ("le vieux")  
*Fernan Lopez de Escoriaza el mozo* ("le cadet")  
*Pedro Lopez Cheru* (ce dernier est l'hypocoristique  
 basque de *Peru* "Pierre")

Il n'est pas facile d'expliquer quelques autres dénominations, avec deux noms autres que *Lopez*, etc., parfois avec la copulative *y* ("et"). Par exemple, on trouve :

*Millan de Verastegui y Otalora*  
*Maria Martin de Orrandi y Mendoza*  
*Juan Lopez de Agurto Gastañaga*  
*Juan de Araoz Arriaran*  
*Martin de Oñate Idigoras*  
*Bartolome de Esquibel Asteguieta*

Et encore nous voyons quelques exemples avec deux noms de lieu :

*Bartolome Sarria de Abecia*  
*Martin Ariñez de Isunza*



Dans le premier cas, il faut peut-être penser que *Sarria*, nom d'un village, est un vrai nom de famille, stabilisé, tandis que *Abecia* sert à marquer la provenance de la personne. Dans *Martin Ariñez de Isunza*, la question est plus compliquée.

*Ariñez* ou *Ariñiz* est aussi un village, tandis que *Isunza* était une famille très connue de Vitoria.

Il est curieux que parfois, au lieu d'un nom de famille, on trouve seulement un sobriquet :

*Lope Herregue* (cf. basque *errege* "roi")  
*Juan Gastua* (cf. basque *ga(i)xtoa* "le méchant")  
*Juan Ruiz de Gamarra, Broquel* ("bouclier")  
*Maria Ozpin* (cf. basque *ozpin* "vinaigre")  
*Maria Eder* et *Maria Ermosa* (peut-être la même personne, cf. basque *eder* et espagnol *hermoso* "joli").

Mais nous pouvons trouver un sobriquet à côté du nom de famille :

*Juan de Landa, Placer* (espagnol "plaisir")<sup>4</sup>  
*Juan Perez, Gorpuz* / *Juan Perez de Bernedo, dicho Gorpuz* (cf. basque *gorputz*, "corps" ; peut-être il était un homme fort.)<sup>5</sup>

Et encore il se peut que le sobriquet du père soit employé comme nom du fils :

*Tomás de Perobaça* ("Thomas de Pierre le Brun")<sup>6</sup>

Quant aux prénoms de ces deux siècles à Alava, nous observons le reflet croissant des noms usités ailleurs, surtout en Castille : *Juan* (qui est, comme on sait, extraordinairement fréquent), *Pedro*, *Martin*, *Diego*, etc. Mais à côté de ceux-ci, il y a beaucoup d'autres intéressants. Leur origine est diverse : la tradition bascophone, celle castillanophone, et encore plus générale. Je voudrais ajouter que dans notre corpus il n'existe pas des prénoms de plus d'un élément. Il faut attendre le XVII pour trouver *Jose Antonio*, etc. Il faut exclure de ce cas le prénom *Juan Bautista*, qui sert à distinguer entre les deux Saint Jean ; le premier *Juan Bautista* que je trouve est de l'an 1476.<sup>7</sup>

<sup>4</sup> Comme d'autres sobriquets, *Placer* est aujourd'hui un nom de famille.

<sup>5</sup> *Actas de las Juntas Generales* 1:71.

<sup>6</sup> Fernández de Palomares 1971:29.

<sup>7</sup> *Capitulado dado y confirmado por el Rey Catholico D. Fernando*, Archive de Vitoria.



## Prénoms masculins

*Angebin, Angibin, Algevin.* Très fréquent à Vitoria, où il semble que quelqu'un d'Angers s'est établi au Moyen Age, peut-être juste après la fondation de la ville en 1181. La première mention que je connais est de 1234 : *Angevin el Carnicero*, hijo de Gil Gorria ("Angevin le boucher, fils de Gil le Rouge").<sup>8</sup> Le nom survit dans un nom d'une rue, mais avec la cacographie *Anorbin*, fruit d'un lecture éronnée.<sup>9</sup>

*Asencio, Asensio.* < lat. *Ascensio*. Chez López de Guereñu 1962 il y a plusieurs toponymes *Asencio, Asensio* et composés.

*Estibaliz.* On a proposé un étimon latin \**Aestivalis*.<sup>10</sup> Tout régulièrement, la forme basque est devenue *Estibariz*, qui était employée parfois en castillan, cf. *N.S. de Estivariz* dans la carte de Tomas López de 1769, et survit encore dans le milieux populaires. Accent : *Estíbaliz / Estibariz*.

*Fauste.* Ce prénom est d'origine castillane, < génit. lat. *Fausti*. En effet, le basque n'est pas contraire à cette finale *-i*, cf. *Bikendū* (< lat. *Vincenti*), *Laurenti, Laurenti* (< lat. *Laurentii*), *Saturdi* (< lat. *Saturnini*) ; mont *San Justi*, actuel, à Alava, une fois documenté *San Duste* (avec *-e* par influence castillane);<sup>11</sup> yglesia de [sic] Señor *San Fauste*, vallée d'Arana (Alava), 1597;<sup>12</sup> monastère de *San Fauste*, Treviño (Alava).<sup>13</sup> Il y a aussi le nom de famille *Fauste*, actuel, dans notre province. À Durango il y a l'ermitte de *San Fauste*, et déjà au XVe siècle on trouve le toponyme *San Fauste* à Bergara. Cf. plus bas *Paule*, avec le même traitement castillan *-i > -e*.

*Frances.* (= *François*). Il est moins fréquent que *Francisco*.

*Garcia, Garci.* Il s'agit du très répandu prénom médiéval, qui peut-être provient du basque \**gartze > gazte* "jeune", comme on l'a suggéré.<sup>14</sup> La forme *Garci* serait née par la perte de *-a* en proclise.<sup>15</sup>

*Guiçon.* *Gizon* en basque signifie "homme". On trouve un *Guiçon de Vetoñu* ca. 1450, selon Odón de Apraiz, journal *Euzkadi*, 16 janvier 1924.

*Jimeno.* < *Semeno*, basque *seme* "fils", *-no*, particule diminutive. Aujourd'hui seulement usité comme nom de famille, à côté du plus fréquent *Jiménez*.<sup>16</sup>

<sup>8</sup> Landazuri 1799:246.

<sup>9</sup> Venancio del Val 1979:37-38 (parle de deux familles).

<sup>10</sup> Michelena 1989:n° 347.

<sup>11</sup> López de Guereñu 1989 s.u.

<sup>12</sup> López de Guereñu 1962:261.

<sup>13</sup> Landazuri 1799, *Treviño ilustr.*:14

<sup>14</sup> Cf. la discussion autour de ce problème, Knörr 1998:220.

<sup>15</sup> D'après Menéndez Pidal 1980:192, qui cite exemples comme *Garci Sanchet* et *Garci Albaret*, de l'an 1107. Dans le même cas se trouve *Hernan(d): Hernand Gonçalvez de Arcaute*, 1522, *Actas de las Juntas Generales* 2:114.



*Josepe*. Forme normale en basque, actuel aussi, comme en castillan ancien.

*Juan, Joan, Johan, Juanes, Juanis*. La première forme est à cette époque plus fréquente que les autres. Parfois on lit *San Juan* comme prénom (sic) : *San Juan de Urrunaga*, maire de Legutiano;<sup>17</sup> *Sant Juan Urtiz de Arria*.<sup>18</sup> C'est un phénomène observé à Guipuscoa ; Michelena 1989 n° 355 : « *San Juan* se empleó en Guip. como nombre de pila ». Nous avons trouvé une seule fois *Sant Blas*.<sup>19</sup>

*Ladrón*. Très courant, cf. *Ladron de Çurbano*, 1506. Comme on sait, *ladrón* était dans un temps l'équivalent de « fidèle », etc., selon le sens originelle du mot, cf. grec *latría*, comme Corominas l'a bien expliqué.<sup>20</sup> Vidal-Abarca a parlé de l'origine de ce prénom à Alava.<sup>21</sup>

*Lanzarote*. Nous avons trouvé un *Lançarote d'Ameçaga* en 1490.<sup>22</sup> Tous les trois noms, *Lanzarote*, *Perceval* et *Tristan*, sont bien sûr l'écho des romans de chevalerie et étaient usagés seulement dans les familles riches, comme Juan Carlos Guerra l'a remarqué.<sup>23</sup>

*Llorente*. C'est la forme ancienne en espagnol, < lat. *Laurentii*, restée aujourd'hui comme nom de famille.

*Michel*. Un diminutif direct du basque *Mikel*.

*Ochoa*. Il s'agit du basque *otso* "loup", avec article défini, l'équivalent basque de *Lope*, *Loup*, etc. Dans un temps il était seulement prénom, et après il est fixé comme nom de famille. Voyez infra le prénom féminin *Ochanda*.

*Oro, Horo*. Ce nom est sans doute en rapport avec la montagne où se trouve le sanctuaire de la Vierge, à la vallée de Zuia. Comme *Estibaliz*, jadis toujours appliqué comme prénom masculin ; aujourd'hui tous les deux sont féminins. Dans la documentation du XVIe siècle *Oro* est parfois nom de famille : *Juan de Oro*, (Fernández de Palomares 1971:29).

<sup>16</sup> Sur *Jimeno*, *Jiménez*, etc., voyez Knörr 1998.

<sup>17</sup> *Actas de las Juntas Generales* 1:441.

<sup>18</sup> Fernández de Palomares 1971:15.

<sup>19</sup> Fernández de Palomares 1971:47.

<sup>20</sup> *Diccionario crítico etimológico castellano e hispánico*, s.u.

<sup>21</sup> « ... el primero en utilizarlo fue el conde don Ladrón ("Latro" en latín) I señor de Guevara y de Oñate y conde de Alava en el siglo XII ». Vidal-Abarca 1983:115.

<sup>22</sup> Iñurrieta 1983:62.

<sup>23</sup> « Los libros de Caballerías y los romances nos trajeron los nombres de *Tristán*, *Presebal*, *Galas*, *Montesín*, *Floristán*, usuales sólo en familias conocidísimas de primera extracción, y no parece sino que los nombres aportaron también algo de novelesco y pendenciero a las costumbres. No hay sino recordar los episodios de *Tristán de Leguizamón* en Bilbao y la muerte de *Presébal* de *Butrón* (un *Parsifal vizcaíno*) en el puente de Maala en defensa de su tío *Gómez González* ». Juan Carlos Guerra 1919-1920:699.



*Parescio*. Sans doute il s'agit du prénom d'origine espagnole parallèle au mot basque *Aparizio* "Épiphanie", et le catalan ancien *Aparici*, avec le même sens.

*Paule*. "Paul". Avec traitement castillan, comme dans le cas de *Fauste*. Reflet aussi du génit. latin *Pauli*.

*Perceval*. Un autre prénom des romans de chevalerie.

*Peru*. "Pierre". Nous relevons cette forme basque dans le document d'Aramaio.

*Sandornin*. Forme du castillan, < lat. *Saturnini*, cf. le village de Burgos, très près de la frontière d'Alava, *San Zadornil* (oxytone), avec dissimilation *n-n > n-l*. On sait que les occitans ont apporté à Pampelune la forme *Sernin*, d'où sans doute le basque \**Zernin*, reflété dans la forme usuelle en castillan à la capitale navarre *Cernin*, toutes les deux paroxytones. Il existe aussi en basque une autre forme, vieille mais plus récente, si on juge par la consonne initiale : *Satordi*, *Saturdi*.

*Santorun*, *Sanctorum*, *Santuru*, *Santurun* < (*omnium*) *sanctorum*. Dans quelques dialectes basque la fête est appelée *Omiainsaindu* et *Domuru-Santuru* (cette forme-ci, avec une curieuse reduplication, < *dominorum sanctorum*). López de Guereñu a relevé un toponyme à Korres (Alava), *Sandurieta* "le lieu de tous les saints", sans doute < \**Sandurueta*, avec *-i-* antihiatique.

*Toloño*. Je trouve un *Toloño de Uriarte* à Salinillas (près du sanctuaire, donc), au XVI<sup>e</sup> siècle.

*Tristan*. Le troisième prénom chevaleresque. Nous trouvons, par exemple, un *Tristan de Salvatierra*, riche commerçant de Vitoria, « que traficaba preferentemente con América ».<sup>24</sup>

## Prénoms féminins

*Domeca*. C'est la forme basque pour *Dominique*. Cf. *Domeca beguy urdina* "D. yeux gris" dans le cartulaire d'Irantzu.

*Domenja*. C'est le même, mais il semble avoir un traitement castillan.

*Ginefa*. Un autre écho chevaleresque, d'après *Geneva*, *Genoveva*, etc. Sans doute *Ginefa* était exclusif de la noblesse : *Ginefa de Ayala* est la soeur du comte de Salvatierra, an 1507.<sup>25</sup>

*Hernandoiza*. C'est le féminin de *Hernando*, avec le suffixe roman *-iza*. Cf. ici même *Miqueleiza*.

<sup>24</sup> Santoyo 1984:474.

<sup>25</sup> *Actas de las Juntas Generales de Alava*:125. Un autre nom que me semble typiquement de la noblesse est *Leonor*.



*Maria, Mari*. Toutes les deux formes se trouvent dans notre corpus. Comme dans le cas de *Garcia / Garci*, il est probable que *Mari* est sorti par son emploi proclitique, avant de devenir autonome. *Maria* peut apparaître avec un adjectif : *Maria Eder*, basque, "Marie Belle" ; *Maria Ermosa*, castillan, idem ; *Maria Urdin*, basque, "Marie grise" (?) ; *Maria Zuri*, basque, "Marie blanche" ; *Maria Chiquir(ra)*, "Marie (la) petite". Ou avec un substantif : *Maria Gabon*, basque, "Marie Noël" ; *Maria Santuru*, basque, "Marie Toussaint" (voir supra *Santuru*, prénom masculin). Le substantif peut jouer le rôle de sobriquet : *Maria Ozpin*, basque, "Marie vinaigre". Enfin, le prénom peut porter un toponyme avec le suffixe locatif *-ko* : *Maria Oroco*, "Marie celle d'Oro", voir supra *Oro*.

*Miqueleiza*. C'est le féminin du basque *Mikel*. Cf. supra *Hernandoiza*.

*Ochanda*. C'est le vieux mot basque *otsanda* "louveteau femelle", de *otso* (voir le suivant) et le suffixe diminutif *-(a)nda*. *Ocenda Ruiz*, épouse de Juan Ramirez, est mentionnée comme propriétaire du palais de Montoria, village près de Peñacerrada.<sup>26</sup> Aujourd'hui il existe le nom de famille *Ocenda*.

*Osana, Hosana*. Prénom basque d'origine inconnue ; parfois avec *-z-* : *Ozana de Herçilla*, Durango, 1514, et une autre vocale initiale : *Usana de Yloro*, Ondarroa 1490. S'agit-il de l'*Hosanna* du canon de la messe?

*Ynesa*. C'était la forme assez courante en espagnol, à côté de *Inés*. À remarquer, bien sûr, le *-a* pour renforcer le féminin.

Voyons finalement quelques hypocoristiques de cette époque dans notre province. Mais avant tout je voudrais que leur emploi dépasse parfois les limites propres de cette catégorie. En effet, on les trouve souvent dans les documents officiels.

D'autre part, on remarquera qu'il y a trois moyens pour faire en basque un hypocoristique : 1) palatalisation ; 2) raccourcissement du mot, et 3) addition d'un suffixe diminutif.

## Hypocoristiques masculins

*Anton*. Il n'est pas fréquent. Par exemple, Fernández de Palomares 1971:21.

*Chartico, Chartin*. Hypocoristiques de *Martin*, avec palatalisation *M- > Tx-*. Dans *Chartico*, en plus, la consonne *-n* a disparu pour prendre le suffixe diminutif *-ko*. Cf. *mutil* "garçon" / *mutiko* "petit garçon".

<sup>26</sup> Diccionario geográfico-histórico de España, s.u. Montoria.



*Cheru, Cheruco.* Hypocoristiques basque de *Peru* "Pierre". La procédure est bien connue : la palatalisation, dans le premier cas : *Peru* > *Txeru* (dans l'orthographe moderne) ; et palatalisation plus suffixe diminutif *-ko* dans le deuxième : *Peru* > *Txeru-ko*.

*Joancho, Joanico, Juanche, Juanico, Juanot.* Hypocoristiques de *Juan / Joan*. Le premier, *Joantxo* dans l'orthographe moderne, est basque, avec le suffixe diminutif *-txo*. Les autres sont castillans, même s'ils pouvaient être employés en basque, comme aujourd'hui (*Perico*, etc.).

*Lopeche.* Hypocoristique castillan de *Lope*.

*Machin.* Hypocoristique basque de *Martin*, avec palatalisation *-t* > *-tx*.

*Perixco, Perizco.* Hypocoristiques du prénom basque *Peru*, avec le suffixe diminutif *-ixko, -izko*.

*Peruco, Perucho, Peruchote, Peruxco.* Hypocoristiques aussi de *Peru*. Dans le premier cas, avec le suffixe *-ko* ; dans *Perucho*, le suffixe diminutif est *-txo* ; dans *Perochote* nous trouvons ce même suffixe *-txo* auquel on a ajouté le suffixe roman *-te* (cf. castillan *muchachote* "garçon").

*Ximon.*<sup>27</sup> Hypocoristique basque de *Simon*. Aujourd'hui *Ximon* et *Ximun*.

## Hypocoristiques féminins

*Catalin.* C'est l'hypocoristique basque de *Katalina*, avec apocope de la voyelle finale.

*Chabon.* Hypocoristique basque de (*Maria*) *Gabon* "(Marie) Noël" (voir supra), avec palatalisation.

*Chanaco.* Hypocoristique basque de *Ana*, avec suffixe *-ko*. Michelena et Irigaray<sup>28</sup> et mentionnent l'hypocoristique *Chana*, sans suffixe.

*Chariaco.* Hypocoristique basque de *Maria*, avec palatalisation et suffixe diminutif *-ko*.

*Mariacho.* Hypocoristique basque de *Maria*, avec suffixe diminutif *-txo*.

*Michelecha.* Hypocoristique basque de *Mikeleiza*, avec double palatalisation : *k* > *tx* et *-eiza* > *-etxa*.

*Perixa.* Hypocoristique basque de *Peru*, avec avec palatalisation (< *\*Pereiza*). Il peut s'agir de la femme de *Pe(d)ro*. Cf. Valle Lersundi 1933, dont la première conclusion est bien claire : « Durante los siglos XV y XVI existió en muchos pueblos de Guipúzcoa la costumbre de formar el femenino de los

<sup>27</sup> Díaz de Durana 1986: 339.

<sup>28</sup> Michelena & Irigaray 1955.



nombres propios de personas, agregando al nombre usual del varón la terminación *iza*, indicadora del sexo femenino ».

## Bibliographie

- Actas de las Juntas Generales de Alava*. 1994–1997. Vitoria. [Nous avons utilisé les volumes 1–10 comprenant les années 1502–1599.]
- Corominas, Joan & Pascual, José Antonio. 1984–1991. *Diccionario crítico etimológico castellano e hispánico*. Madrid.
- Díaz de Durana, José Ramón. 1986. *Alava en la Baja Edad Media*. Vitoria.
- Diccionario geográfico-histórico de España*. 1802. Madrid. [Il existe une édition fac-similé: 1980. Bilbao.]
- Fernández de Palomares, Vidal. 1971. Alava: sus hombres y sus armas hace 400 años. Preparativos para la guerra de Granada. *Boletín de la Institución Sancho El Sabio* 15, 7–87.
- Gorrochategui, Joaquín. 1995. Basque names. Dans : Ernst Eichler & alii (éds.), *Namenforschung. Name studies. Les noms propres* 1. Berlin–New York, 747–756.
- Gorrotxategi, Mikel & Salaberri, Patxi (coord.). 2001. *Euskal Izendegia. Ponte izendegia. Diccionario de nombres de pila. Dictionnaire de prénoms*. Vitoria-Gasteiz.
- Guerra, Juan Carlos. 1919–1920. Lecciones de genealogía y heráldica. Dans : *I Congreso de Estudios Vascos*, 689–714. Bilbao.
- Iñurrieta, Esperanza. 1983. *Cartulario real a la Provincia de Alava (1258–1500)*. Saint-Sébastien.
- Irigaray, Angel. 1933. Contribución a la onomástica vasca. *Revista internacional de estudios vascos* 24, 314–317.
- Knörr, Henrike. 1998. Nombres de persona en el País Vasco: cuestiones históricas y de normalización. Dans : W. F. H. Nicolaisen (éd.), *Proceedings of the XIXth International congress of onomastic sciences, Aberdeen, August 4–11, 1996*. 3, 218–236. Aberdeen.
- 1998. *Lo que hay que saber sobre la lengua vasca en Alava / Arabako euskarari buruz jakin behar dena*. Vitoria-Gasteiz.
- Lacarra, José María. 1965. *Colección diplomática de Irache* 1. Saragosse.
- Landazuri, Joaquin Joseph. 1799. *Suplemento a los cuatro tomos de la Historia de la M.N., y M.L Provincia de Alava*. Vitoria-Gasteiz.
- Libano Zumalacárregui, Ángeles. 1998. La numeración de las haciendas de las anteiglesias de Aramayona de 1510. Dans : Itziar Turrez, Adolfo Arejita &



- Carmen Isasi ((éds.), *Studia philologica in honorem Alfonso Irigoien*, 467–479. Bilbao.
- López de Guereñu, Gerardo. 1962. *Alava solar de arte y de fe*. Vitoria.
- 1989. *Toponimia alavesa, seguido de Mortuorios o despoblados y Pueblos alaveses*. Bilbao.
- Menéndez Pidal, Ramón. 1980. *Orígenes del español*. 9e éd. Madrid.
- Michelena, Luis. 1989. *Apellidos vascos*. 4e éd. Saint-Sébastien.
- 1990. *Fonética histórica vasca*. 3e éd. Saint-Sébastien. [1e éd. 1961.]
- & Irigaray, Angel. 1955. Nombres vascos de persona. *Boletín de la Real sociedad vascongada de amigos del país* 11, 405–425. [Aussi dans : Michelena, Luis, *Sobre historia de la lengua vasca* 2, 581–594. 1988. Saint-Sébastien.]
- Sáenz de Santa María, Camelo. 1984. Un manuscrito del siglo 15, que contiene el Pacto de Voluntaria entrega de Alava. Dans : *La formación de Alava. Ponencias*, 409–422. Vitoria-Gasteiz.
- Salaberry Zaratiegi, Patxi. 1995. Nafarroako zenbait izengoitiren inguruan. [Au tour de quelques sobriquets en Navarre.] *Huarte de San Juan* 1, 151–173.
- Santoyo, Julio-César. 1984. La proyección internacional: alaveses en Inglaterra y Flandes durante el siglo XVI. Dans : *La formación de Alava. Ponencias*, 467–480. Vitoria-Gasteiz.
- Val, Venancio del. 1979. *Calles vitorianas*. 2e éd. Vitoria-Gasteiz.
- Valle Lersundi, Fernando del. 1933. Una forma del femenino y el valor de la letra *ch* como diminutivo en los nombres guipuzcoanos de los siglos 15 y 16. *Revista internacional de estudios vascos* 24, 176–181.
- 1934. El valor de la letra *ch* como diminutivo en los nombres de los vascongados de los siglos 15 y 16. *Revista internacional de estudios vascos* 25, 192–194.
- Vidal-Abarca, Juan. 1983. Apellidos alaveses. Dans : Armando Llanos (coord.), *Alava en tus manos* 2, 105–136. Vitoria-Gasteiz.

